

Laissons à l'art le pouvoir de nous transformer

Titre(s) : Laissons à l'art le pouvoir de nous transformer [[periodique]] / Rosanna McLaughlin

Ensemble : Courrier international 1846

Auteur(s) : McLaughlin, Rosanna

Editeur, producteur : 19/03/26

Description matérielle : pp.46-47

ISSN : 1154-516X

Note sur la description matérielle : 2

Résumé ou extrait : Rosanna McLaughlin critique la tendance des institutions culturelles à moraliser l'art et à réécrire la biographie d'artistes pour les aligner sur des valeurs contemporaines de justice sociale, d'inclusion et d'empathie. À partir d'une critique d'exposition consacrée à Chaïm Soutine, présentée comme la célébration compatissante des classes laborieuses, elle montre comment l'ambivalence, la cruauté, le désir et la violence morale qui donnent leur force aux œuvres sont neutralisés. Elle repère la même logique dans la présentation d'Andy Warhol à la Tate Modern en 2020, où l'accent était mis sur un « espace positif » pour la culture queer, ainsi que dans la lecture d'Artemisia Gentileschi à la National Gallery la même année, où les documents du procès pour viol d'Agostino Tassi étaient mobilisés comme clé d'interprétation de Judith décapitant Holopherne. Selon l'autrice, ce révisionnisme dessert à la fois les artistes, réduits à des figures exemplaires, et le public, privé d'une confrontation directe avec la complexité des œuvres. Elle défend au contraire l'utilité politique de l'ambiguïté, en prenant l'exemple des tableaux de Philip Guston représentant des membres du Ku Klux Klan dans les années 1960 : loin d'énoncer une morale simple, ils obligent à voir le racisme comme une réalité ordinaire. Or cette ambiguïté est devenue suspecte : l'exposition itinérante de Guston a été reportée en 2020 après le meurtre de George Floyd, puis recontextualisée à Boston en 2022 et à la Tate Modern en 2023 sous un angle plus explicite de justice raciale. McLaughlin avertit enfin qu'un art réduit à un instrument idéologique peut être récupéré par des pouvoirs conservateurs, comme en Italie ou aux États-Unis. Elle plaide pour un rapport à l'art fondé sur la complexité morale, les émotions contradictoires et la liberté d'interprétation, afin qu'il continue à transformer le regard plutôt qu'à illustrer des slogans....

Sujet - Nom commun : Industries culturelles

Art et société

Polémique